



Projet EPI

Venise

12 juin 1238

Je m'appelle Ahmad Al Masri . j'ai 18 ans et je vis à la Mecque. Je suis un homme modéré. J'ai décidé de voyager à Venise car mes amis, qui sont des marchands, m'ont informé que là-bas, on gagne 3 fois plus qu'ici, et surtout que mon père a besoin d'une grande somme d'argent pour être opéré à Damas et pour acheter des médicaments. Là-bas je vendrai des vêtements et des ceintures en cuir et je serai accompagné par mon petit frère et deux serviteurs. Mon troisième frère restera à Mecque pour prendre soin de mon père. Ma mère est morte il y a plusieurs années. Voilà le jour arrivé, j'embrasse mon père et je demande à mon frère aîné de bien prendre soin de lui et en route pour Jérusalem sur le chameau.

2 septembre

Après un long voilà arrivés à Nous décidons visiter quelques importants et puisqu'on est l'heure prévue. demandé aux



1238

trajet, nous Jérusalem. alors de monuments religieux arrivé avant Nous avons serviteurs de

partir et mettre les marchandises dans le port ou le bateau nous attendait pour Venise. Nous passons cette nuit chez ma tante à Jérusalem qui vit ici. Mon frère et moi avons beaucoup apprécié la Mosquée Al Aqsa : c'est la plus grande de Jérusalem. Après avoir visité la belle ville, nous sommes arrivés chez ma tante. La nuit tombée, nous nous sommes préparés pour dormir mais j'étais très inquiet pour les marchandises parce qu'elles étaient avec les serviteurs et je n'avais pas très confiance en eux depuis le départ. Leur caractère était un peu bizarre. Le soleil vient de se lever. Nous avons pris un délicieux petit déjeuner que ma tante avait préparé et nous avons pris notre chemin pour arriver avant le départ du bateau. Arrivés au port, les marins nous ont informés que les marchandises étaient exportées à Venise et les serviteurs ont déjà pris un autre bateau pour l'Italie. Mon frère et moi étaients très surpris, mais nous avons décidé de rejoindre les serviteurs qui nous ont devancés. Apparemment, quelque chose s'est passée avec eux.



12 juin 1239

Arrivé au port de Venise, j'étais très excité de rencontrer les serviteurs pour récupérer les marchandises espérant les vendre le plus vite possible et soigner mon père. Mon frère et moi sommes partis pour demander au responsable du bateau ce qui s'est passé avec les serviteurs. Heureusement, ils nous attendaient dans la maison qu'ils avaient louée pour passer quelques jours jusqu'à ce qu'ils finissent la vente. Arrivés à la maison, nous avons sonné mais personne ne nous répondit, alors je me suis rappelé qu'il y avait une clé et j'ai ouvert la porte. Il n'y avait personne mais juste une lettre que les serviteurs ont laissée : nous sommes désolés, nous n'avons rien compris de cette lettre. Au début nous crûmes que les serviteurs ont envoyé cette lettre parce qu'ils ne veulent plus travailler avec nous mais après avoir beaucoup cherché les marchandises, nous avons compris que les deux serviteurs les ont volées et vendues. Nous nous assîmes sur un banc et nous nous sommes mis à penser comment faire. Nous annonçons cette mauvaise nouvelle à la famille et le pire que nous ne pourrions pas faire l'opération à notre père. Quand nous sommes rentrés à la maison, mon frère décida de revenir à la Mecque demain mais j'avais honte d'y revenir, je décidai de rester à Venise pour me reposer et réfléchir. Une nuit, je décidai de sortir de la maison pour se promener tout seul. Soudain, je me trouvai dans une rue déserte. Il y avait deux hommes au bout de la rue. Je continuai alors mon chemin vers l'étranger. Ce dernier courut de toute sa vitesse quand il vit un voleur en train d'essayer de lui arracher violemment son sac. Alors j'aidai l'homme et l'accompagnai jusqu'à sa maison. C'était un homme très riche et il était l'un des plus grands marchands à Venise. Il me demanda de venir demain le visiter. Le lendemain, je me réveillai tôt et pris le petit déjeuner puis je descendis dans les rues de Venise pour arriver à la maison de l'homme riche. En marchant, j'étais en train de penser pourquoi l'homme m'avait demandé de le visiter. Arrivé, je sonnai la cloche, la bonne m'ouvrit et m'accompagna au salon où l'homme m'attendait. Il se présenta avec le nom de Fabiano Giovanni. Il m'expliqua qu'il voulait me remercier en me donnant une très grande quantité de marchandises et qu'il voulait qu'on travaille ensemble. Je ne sus pas quoi dire mais après, j'ai envoyé une lettre à mes frères. Un mois après, j'ai économisé une bonne somme et je l'ai envoyé à mon père.

Marie Rose Al Bouty, Samih Farah et Tina Allam.

